

Et Ménard continue de radoter...



Pascal Guyot / AFP

Tel un psittacé très bavard, Robert Ménard a dû apprendre un argumentaire par cœur, qu'il répète à chaque interview. Cela fait environ une dizaine en dix semaines... C'est pénible mais très édifiant.

N'ayant rien à dire de nouveau depuis le début juillet, il devient certain qu'il n'est invité sur les ondes et plateaux que pour casser du Zemmour. Ce dont il s'acquitte avec bonheur et constance. Il démolit aussi Marine, ne la traitant que de menteuse... et lui faisant grief de ne pas accabler les manifestants anti-passe sanitaire, qu'en bon macronisé, il appelle antivax, les taxant « d'obscurantisme »... tant il est « émerveillé » par le vaccin et ce sésame de la honte, qu'il qualifie de « juste milieu ».

Il dit ne pas rouler pour Macron mais tout prouve le contraire, il n'est qu'à l'écouter. Plein de suffisance, le

maire de Béziers ne semble pas réaliser qu'il a sombré dans le ridicule absolu.

Il ne perd pas la mémoire car il tient toujours exactement les mêmes propos. Ne semblant pas être devenu cinglé, l'on ne peut imputer cette itération verbale qu'à une boursoufflure de l'ego.

N'étant que l'édile d'une petite ville, le présomptueux s'ennuie au milieu de ses 80 000 administrés. Mini-Robert aspire à un rôle national. Il veut se poser en « rassembleur de la droite », ce que le moindre observateur sait totalement impossible. Ménard ne s'interroge même pas quant à ce qui diffère Péresse, Bertrand, Barnier de Macron... Si peu, que ces trois candidats sont désormais obligés d'inventer des trucs irréalisables et mensongers pour se démarquer de lui. Contre la promesse d'un gros ministère, ces zigomars feraient mieux de faire alliance avec le salarié Manu. Ne pas avoir remarqué une telle évidence est très inquiétant quant à la lucidité de cet ancien journaliste, se présentant comme un fin observateur de la vie politique...

Concernant Marine et Éric, il s'obstine à vouloir les faire dîner ensemble, ce que Zemmour refuse. Sans être ennemis, ils sont inconciliables. Madame Le Pen s'est aseptisée jusqu'à la transparence, ne défendant plus que son slogan « Libertés, libertés chéries », lequel est pour le moins malencontreux dans le contexte actuel. Comme l'a précisé Éric Zemmour, l'ex, très momentanée, présidente du RN s'est humiliée à jamais lors de son débat avec Macron, humiliant aussi un électorat qui ne lui a pas pardonné, n'ayant plus de regard que pour l'éditorialiste. Les propagandistes et autres sondagiers falsificateurs ont beau tenter de nous vendre une comptabilité différente, l'on sait tous que Zemmour va « dévorer » l'ancien électorat de Marine Le Pen et probablement attirer nombre d'abstentionnistes, sans parler des orphelins de Fillon. Que la girouette biterroise n'ait point perçu tout ceci est étrange...

En fait, faisant fi de sa réputation déjà bien amochée, Ménard a tellement besoin d'exister, à n'importe quel prix, qu'il dira sans cesse n'importe quoi, tant qu'il aura micro ouvert quelque part. Et en l'espèce, il ne devrait pas nous décevoir dans les mois à venir. A minima, nous aurons de quoi rire !

Mitrophane Crapoussin

https://www.youtube.com/watch?v=zKj0xa16_Kw